

# BALLADE FINLANDAISE



Tout est dans l'ambiance!  
C'est le pari du metteur  
en scène David Kozma et  
du musicien Romulus Chiciuc,  
qui ont créé *Finnphonia n° 5.0*.  
Ce spectacle poétique, musical  
et cinématographique autour  
de la Finlande est présenté  
ce soir à Niederanven  
dans le cadre du Fundamental  
Monodrama Festival.  
**Lire en page 38**



# Séréodrama

**THÉÂTRE** L'European Theatre Collective présente *Finnphonia n° 5.0*, un spectacle poétique, musical et cinématographique autour de la Finlande. Le monodrame revêt des aspects insoupçonnés.

Le Fundamentale Monodrama Festival se poursuit sur un nouveau mode : un spectacle très complet où la comédienne Salla Kozma déclame des poèmes sur fond musical et vidéo. Ambiance envoûtante garantie.

*De notre collaboratrice  
France Clarinval*

Quand deux artistes roumains tombent amoureux de la Finlande (et de deux Finlandais), ils créent un spectacle sur le pays d'adoption. C'est à peu de choses près comme ça que le metteur en scène David Kozma et le musicien Romulus Chiciuc ont commencé le projet *Finnphonia* mettant au centre du spectacle la Finlande, la langue finlandaise et les Finlandais eux-mêmes.

En coproduction avec le théâtre roumain Monday Theatre@Green Hours, les deux acolytes et Salla, la femme de David qui est comédienne, ont imaginé cette pièce pour monter et comprendre la Finlande de manière poétique. «Je voulais enlever les effets théâtraux pour arriver à une certaine simplicité: une actrice, un micro et un musicien», explique le metteur en scène.

Il ne s'agit pas de raconter l'histoire de la Finlande ou d'en décrire les paysages, même si ces deux aspects sont bien présents dans le spectacle. Il s'agit d'une succession de dix poèmes s'enchaînant avec une certaine structure et narration globale. «Le point de départ est personnel, il s'agit de ce que ressent la femme puis on s'éloigne vers la campagne, vers l'histoire de la guerre, pour revenir à mon histoire, puis aux fo-

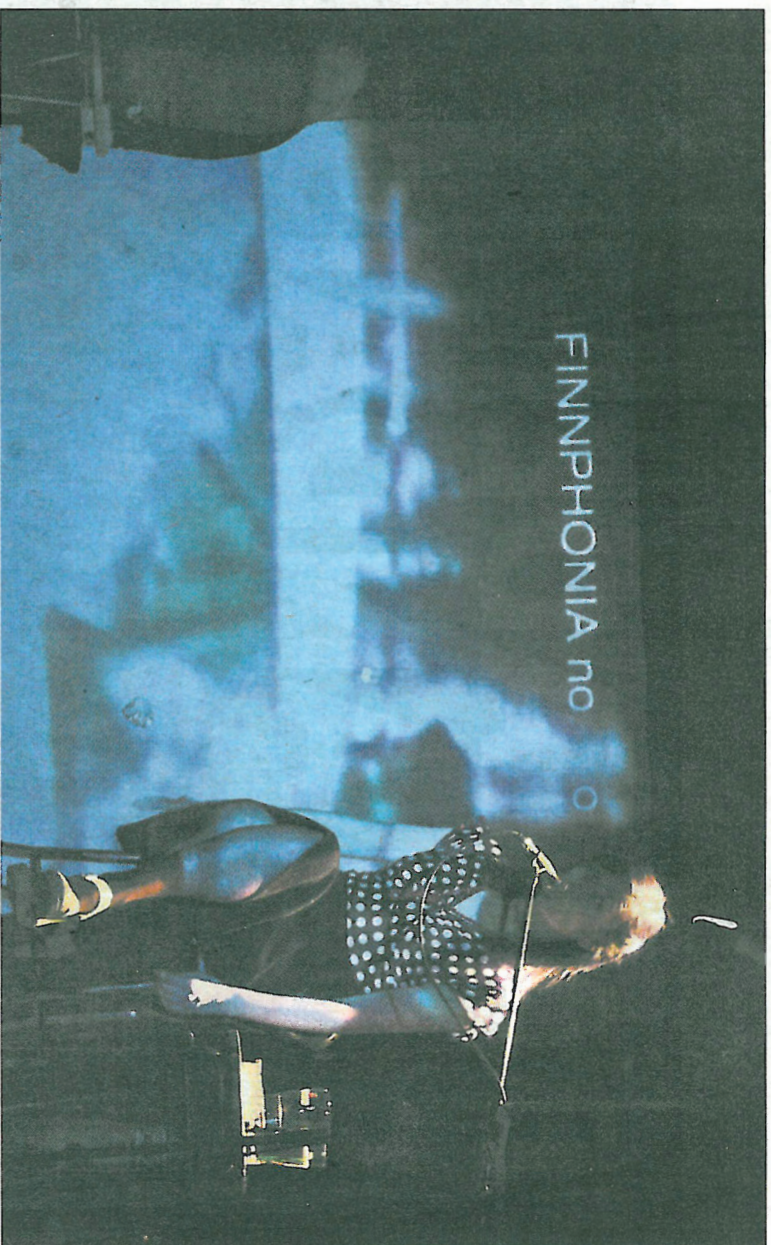
rêts et finir de manière plus abstraite, voire surréaliste», détaille Salla Kozma qui a mis beaucoup de son expérience dans sa prestation.

«À travers cette langue qui ne ressemble à aucune autre, on peut révéler les caractères et l'histoire de ce pays», estime David Kozma qui a assimilé cette langue pour écrire la pièce. Connaissant le hongrois, l'autre langue du groupe «finno-ougrien», il se sentait déjà proche de la structure et de la logique finlandaise. «Je passais mon temps le nez dans un dictionnaire mais progressivement, le puzzle des mots s'est mis en place. Cela dit, c'est une langue impossible à maîtriser si on n'est pas né en Finlande».

## La Finlande loin des clichés

Pour le musicien Romulus Chiciuc, l'approche a été différente, c'est par le rythme et les sonorités que le finlandais est venu à lui : «c'est une langue hypnotique qui met qu'on entre dans sa rythmique, on a une base d'approche». Bien sûr, Salla n'a pas eu de problème avec cette langue qui est la sienne, elle reconnaît cependant que «chaque mot peut revêtir plusieurs sens selon la culture, l'histoire personnelle ou familiale».

Les images proviennent essentiellement de la collection familiale de la femme de Romulus. Tournés en 8 mm dans les années 60 et 70, ces films lui ont été montrés à son arrivée comme une manière de se présenter : «Les Finlandais sont



Salla Kozma déclame ses poèmes dans une ambiance loin de la carte postale.

très proches de leur histoire nationale et familiale, mais n'éprouvent pas de nostalgie», pense-t-il. Le grain «vintage» de l'image ajoute bien sûr à l'atmosphère particulière de cette «symphonie», comme le titre le suggère. Quant au numéro 5, c'est une sorte de double clin d'œil :

«Pour moi, les 5<sup>e</sup> symphonies sont généralement les meilleures. Le "0" veut dire qu'on espère bien pouvoir montrer le spectacle en Dolby Surround (NDLR : donc 5.1.)», s'amuse David.

Tous pensent que le spectacle sous-titré en anglais est compréhensible pour tout le monde : «Ce sont les émotions, les sensations qui ont plus d'importance que les mots et leur sens. Même sans lire les sous-titres, on est touché», dit la comédienne. Car avec la musique et les images, l'ensemble donne à voir une Finlande tout à fait différente qui fascine sans qu'on la comprenne! «Mon but était de trouver ma propre Finlande, pas celle des guides ou des cartes postales», conclut David.

Ce soir, à 20 h, au Kulturhaus de Niederanven.